

Car dans tout cela, permettez-moi de vous le répéter, nous ne faisons aucune place à l'hypothèse, et la série chronologique des monuments conservés va vous apporter la preuve de tout ce que je viens d'avancer. A la vérité je ne puis encore vous montrer aucun échantillon des *signacula* indiens du v^e siècle avant l'ère européenne, mais je suis déjà en mesure de vous en donner une idée très approchée: car ils sont copieusement figurés sur les vieilles pièces de monnaie carrées de l'Inde dont beaucoup remontent au iv^e siècle avant J.-C.¹ Parmi les nombreux symboles estampés sur ces monnaies, l'arbre, la roue, le *stûpa*—sans parler du lotus, du *nandi-pada* et des quatre animaux sacrés—jouent déjà un rôle considérable, et même, dans certain cas, prédominant. Vous pouvez constater *de visu* l'enfantine simplicité de ces vieux spécimens de l'art bouddhique: on ne peut rien imaginer de plus schématisé: on dirait des hiéroglyphes plutôt que des images. Mais tel est dans l'Inde l'empire souverain de la coutume que pendant des siècles les fidèles ont dû se contenter de ces rudimentaires représentations et suppléer par l'imagination à la pauvreté des moyens artistiques.

N'oublions pas d'ailleurs que les monnaies réclamaient par définition des types aussi simplifiés et stylisés que possible. En passant aux bas-reliefs nous nous trouverons en présence de médaillons ou de panneaux un peu moins schématisés. Laissez-moi vous mener droit au plus bel ensemble que nous

1) Voyez *B.B.A.*, pl. I.